



FRANCE
SILVER | ÉCO

ANIMATEUR DE LA FILIÈRE SILVER ÉCONOMIE

newsletter

14 avril 2020



ÉDITO

Luc Broussy

Président de France Silver Eco

Président du Conseil National de la Silver Economie

Mesdames, Messieurs, chers amis

La période que nous traversons est, pour les acteurs de la Silver Économie, une épreuve inédite.

Celles et ceux qui se trouvent en contact quotidien avec les seniors fragiles, à domicile comme en établissement, sont confrontés à la violence du virus, aux limites de notre système face à l'ampleur de sa propagation, à la douleur des familles touchées par la disparition de l'un des leurs. Ils sont au cœur d'un cataclysme et n'ont qu'une seule idée en tête : tenir.

Les acteurs économiques, quant à eux, voient leur activité frontalement impactée par les mesures de distanciation sociale. Traverser une telle période d'incertitude, sans connaître sa durée exacte même si les premières mesures de déconfinement pourraient intervenir à compter du 11 mai, se révèle particulièrement anxiogène, sans même évoquer la situation des entreprises ne disposant pas d'une réserve de trésorerie conséquente.

Mais quelle que soit l'ampleur des conséquences de la crise actuelle, nous partageons tous un même constat : c'est en adaptant notre société au vieillissement que nous serons en mesure de mieux anticiper les crises et d'en limiter, autant que faire se peut, leur virulence. La mission sur l'isolement des personnes âgées confiée à Jérôme Guedj par Olivier Véran, ministre des Solidarités et de la Santé, se trouve être la dernière preuve en date de la pertinence de ce que nous portons.

J'ai donc souhaité vous donner la parole, adhérents de FSE, afin de vous interroger sur le triptyque suivant : votre situation actuelle, les enseignements que vous commencez à tirer de cette crise et les priorités qui devront être prises en compte dès la fin de celle-ci.

Cette newsletter hebdomadaire nous permettra de cumuler les points de vue d'acteurs extrêmement divers et d'envisager les messages que nous pourrions collectivement défendre d'ici quelque temps.

Je vous souhaite plein courage en la période.



Fabrice Broutin

Directeur Segment Santé France
Partner Project EcoBuildings France Operations
Schneider Electric

En cette période particulière, comment adaptez-vous votre activité ou celle de votre structure ?

Dans notre rôle de tous les jours, c'est la solidarité et notre engagement avec nos clients des Structures sanitaires ou médico-sociales qui prévalent. Nous accentuons par exemple nos liens avec nos clients, en Skype, au téléphone ou sur les réseaux sociaux comme LinkedIn. Très concrètement, dans la première semaine de cette crise et ce confinement, nous avons donné notre stock de masques. 200 000 masques, c'est peu mais c'est tout ce que nous avons. Un stock appartenant à nos agents d'intervention. Nous en avons reçu depuis ce qui nous a permis de répondre à nos clients hospitaliers qui font appel à nous pour la maintenance, mais surtout pour les dépannages et urgences au niveau des équipements de distribution électrique qui garantissent la continuité de Service des Hôpitaux. Nous sommes aussi sollicités pour fournir la partie automatisme par des initiatives et innovations locales de petits industriels qui reformatent leur process industriel pour fabriquer des respirateurs artificiels. Une véritable chaîne de solidarité s'est mis en œuvre avec notre réseau de soignants, clusters d'innovation et responsables techniques de structures de Santé ! Mais aussi entre industriels français. A ce titre, Schneider Electric est engagé avec Air Liquide, Groupe PSA et Valeo pour accroître la production de respirateurs en réponse à la demande du Gouvernement. Objectif 10 000 respirateurs à fin mai !

... /...

Siège Social

27, rue Pr Delvalle
06000 NICE


Bureau

14, rue A. Parodi
75010 PARIS

Contact

+33 (0)4 84 25 12 72
contact@france-silvereco.fr

www.france-silvereco.fr

 @francesilvereco

 LinkedIn

Selon vous, quels seront les enseignements à tirer de cette crise ?

La question est en fait « étions-nous préparés ? ». Ce que nous observons est un formidable élan de solidarité entre professionnels de Santé, industriels comme nous le vivons au sein de Schneider Electric. Les liens existants déjà se sont amplifiés et nous avons mis en œuvre notre agilité et notre degré d'innovation en nous connectant avec nos différents acteurs de l'écosystème. J'ai été heureux de voir que l'intelligence collective et la solidarité sont là, présents et prêts à se mettre en marche sur notre territoire !

En fonction de ces enseignements, quelles seront vos priorités au sortir de cette crise ?

Notre priorité est avant tout nos clients des structures hospitalières et médico-sociales pendant cette crise. Mais nous préparons déjà la sortie de crise en imaginant comment nous pourrions aider nos partenaires les plus fragiles de la filière, c'est-à-dire les entreprises avec une trésorerie fragile qui vont avoir besoin de remplir le plus rapidement possible leur carnet de commandes. Nous avons déjà des contacts avec eux et anticipons cette reprise.

En un mot, nous voulons rester pro-actifs à cette reprise ! Mais globalement, il est à souligner que cette pandémie montre le besoin urgent d'une coopération renforcée au niveau européen en matière de prévention et de soins s'appuyant sur les innovations liées au télétraitement des patients et la numérisation des données.



Véronique Volto

Vice-Présidente du Conseil départemental de la Haute-Garonne
Chargée de l'action sociale Séniors
Conseillère Départementale du canton de Léguevin

En cette période particulière, comment adaptez-vous votre activité ou celle de votre structure ?

Pendant cette période de confinement, au Conseil départemental de la Haute-Garonne, nous avons adapté notre activité en maintenant les services essentiels envers les plus vulnérables, en particulier les personnes âgées et les personnes en situation de handicap, les enfants en difficulté, les jeunes isolés... Nos services ont réduit leur activité et fonctionnent en télétravail ou par téléphone afin de maintenir le versement des prestations (APA, PCH, RSA). Quelques Maisons des solidarités assurent une permanence.

Personnellement, sur mon canton, je reste en contact avec les Maires et les habitants à distance, par téléphone et par mail. Les réseaux sociaux s'avèrent vraiment utiles dans cette période et contribuent à rompre l'isolement de nombre de nos concitoyens.

Le Président du Conseil départemental Georges Méric nous réunit régulièrement en téléconférence pour faire le point sur l'évolution de la situation dans notre département. Nous avons pu ainsi prendre des décisions importantes dans le cadre d'une Commission permanente exceptionnelle, à distance, sur des questions urgentes : commande d'un million de masques pour les EHPAD, services d'aide à domicile, résidence de personnes handicapées..., aide directe et immédiate aux associations qui emploient du personnel, accompagnement des entreprises liées par un marché public, de travaux ou de transport par exemple.

.... /...

Siège Social

27, rue Pr Delvalle
06000 NICE


Bureau

14, rue A. Parodi
75010 PARIS

Contact

+33 (0)4 84 25 12 72
contact@france-silvereco.fr

www.france-silvereco.fr

 @francesilvereco

 LinkedIn

Selon vous, quels seront les enseignements à tirer de cette crise ?

Les enseignements que nous pouvons tirer d'ores et déjà de cette crise sont que nous avons pu mesurer notre réactivité dans une situation grave et exceptionnelle. Nos personnels se sont montrés exemplaires malgré la crise sanitaire. Les valeurs de solidarités humaine et territoriale que nous défendons en tant qu'élus de proximité, depuis des années, se sont traduites en actes d'autant plus forts et perceptibles en cette période de crise où nous sommes tenus d'aller à l'essentiel. L'humain a toujours été au centre de notre projet politique.

En fonction de ces enseignements, quelles seront vos priorités au sortir de cette crise ?

Au sortir de cette crise, nos priorités restent celles que nous nous sommes fixées au début du mandat car elles se sont révélées justes et efficaces. Nos compétences sociales en faveur de nos aînés, des personnes handicapées ou en difficulté économique se trouvent confortées. Les passerelles que nous avons construites avec les services de l'Etat, avec l'Agence Régionale de Santé notamment, dans le cadre de la Conférence des Financeurs ou des Projets Territoriaux de Santé avec Toulouse et Saint Gaudens, s'en trouvent renforcées. Nous poursuivrons donc nos engagements envers les publics vulnérables ou fragilisés. Dans le cadre de nos compétences et parfois au-delà, nous apporterons notre soutien à celles et ceux qui auront été pénalisés par la crise sanitaire afin de faciliter la reprise de leurs activités.



Mathieu Alapetite

Directeur communication, partenariats et affaires publiques
Wimoov

En cette période particulière, comment adaptez-vous votre activité ou celle de votre structure ?

Pour être très honnête, le cœur de l'activité de Wimoov, l'accompagnement vers la mobilité est au ralenti.

Tout d'abord, parce que les règles de confinement nous l'imposent. Mais également parce que nos partenaires prescripteurs, qui nous orientent les publics en difficultés de mobilité, ont également fortement ralenti leur activité. Parmi les solutions envisagées en temps normal, nous proposons des mises à disposition de véhicules (deux ou quatre roues) à tarif solidaire. Nous tentons de mettre à profit cette flotte de véhicules en les proposant au personnel socio-médical ou encore à des salariés qui travaillent dans des secteurs de première nécessité. Pour finir, nous appelons des seniors du territoire (bénéficiaires Wimoov ou non) afin de prendre de leurs nouvelles, évaluer leurs besoins et garder du lien social.

Au-delà de l'aspect « opérationnel », il est capital de penser à l'après. Nous devons imaginer de nouvelles solutions afin d'accompagner toujours plus de publics renonçant à des services ou encore un rendez-vous médical, faute de pouvoir se déplacer.

Selon vous, quels seront les enseignements à tirer de cette crise ?

Ce type de crise est toujours un révélateur des inégalités. Malheureusement, au-delà de les mettre en lumière, elle va également les amplifier de manière considérable. Pour certains seniors fragiles ou isolés, ce confinement remet tout simplement en cause la satisfaction des besoins vitaux. En temps normal, 30% des seniors restent chez eux 24h d'affilée, faute de pouvoir se déplacer.

... / ...

Si cette crise doit avoir une utilité, c'est de mettre en lumière ce phénomène qui a pris des proportions considérables ces dernières semaines. Localement, nous observons des besoins importants (matériels, humains, financiers) afin de répondre à cette crise mais une incapacité à les centraliser et à réduire le nombre d'interlocuteurs. Il faut un « chef d'orchestre » local qui recense difficultés et leur évolution afin de les mettre en adéquation avec les initiatives. Ces observations renforcent notre engagement pour généraliser les plateformes de mobilité (accès aux déplacements, services accessibles grâce à la mobilité inversée...).

En fonction de ces enseignements, quelles seront vos priorités au sortir de cette crise ?

De nombreux dispositifs existent dans les territoires, à l'image de Wimoov, afin de contribuer au bien vieillir des seniors à domicile et au maintien du lien social. Malheureusement, beaucoup sont méconnus et donc sous-utilisés par les publics. Il faut envisager un recensement de ces solutions. A ce titre, nous saluons le lancement de la mission Guedj et le fait qu'elle se poursuive au-delà de la crise sanitaire que nous traversons. 63% des seniors déclarent par exemple que le coût des déplacements constitue le frein principal à leur mobilité alors que 59% d'entre eux ne connaissent pas les aides financières disponibles. Il y a un enjeu de lisibilité.

Un guichet unique est donc nécessaire, capable d'analyser la situation et d'accompagner vers les services et solutions adéquats. Dans le domaine de la mobilité, il est urgent de faire appliquer localement la récente loi d'orientation des mobilités (promulguée fin 2019) qui prévoit un accompagnement individualisé des publics fragiles, dont font partie de très nombreux seniors, vers leur mobilité. La future loi vieillissement devra également parler « mobilité » et s'articuler avec ce texte.

Siège Social

27, rue Pr Delvalle
06000 NICE


Bureau

14, rue A. Parodi
75010 PARIS

Contact

+33 (0)4 84 25 12 72
contact@france-silvereco.fr

www.france-silvereco.fr

 @francesilvereco

 LinkedIn



Sandra Bertezene

Professeur titulaire de la Chaire de Gestion des Services de Santé au Cnam (Conservatoire National des Arts et Métiers),
Directrice de l'Equipe pédagogique nationale Santé & Solidarité.

Selon vous, quels seront les enseignements à tirer de cette crise ?

Pour faire face au Covid-19, le système de santé dispose d'une réserve de ressources immatérielles et matérielles, également appelée slack par les gestionnaires : lits libérés au sein des hôpitaux publics et privés et ajoutés grâce aux moyens de l'armée, personnels en congés rappelés à leur poste, compétences des volontaires de la réserve de santé mobilisés, etc. Notre slack est certes étoffé mais des ressources font défaut depuis le début de la crise. Par exemple, le manque de masques conduit des équipes à se confiner au sein même de leur Ehpad, au détriment de leur vie privée, afin d'éviter la contamination des résidents.

Ou encore, lorsqu'un résident est testé positif au Covid-19, tous sont isolés dans leur chambre faute de tests disponibles. Or, les personnes désorientées, atteintes de la maladie d'Alzheimer supportent mal le confinement qui accentue à l'extrême agitation et stress.

D'autres ressources suffisantes aujourd'hui pourraient également manquer à court terme. Si les gestes barrières et le confinement ne sont pas correctement respectés, le slack sera épuisé de façon précoce en raison du manque de lits, de respirateurs, de personnels qualifiés notamment.

... / ...

[1] Harvard Global Health Institute (2020), Caring For Covid-19 Patients – Can Hospitals around the Nation Keep Up ?
<https://globalepidemics.org/2020/03/17/caring-for-covid-19-patients/>

Les personnes âgées seront les premières victimes de cette situation compte tenu de leur fragilité, partout dans le monde. L'université de Harvard^[1] a montré que si 20% des habitants d'Hackensack, en banlieue de New York, étaient infectés sur 18 mois, la ville devrait multiplier le nombre de lits de soins intensifs par 1,4. En revanche, si 60% de la population était touchée sur un an, le nombre de lits devrait être multiplié par 11 ! Ces quelques exemples montrent le rôle décisif des gestes barrières, du confinement et bien sûr du slack en période de crise sanitaire.

En fonction de ces enseignements, quelles devraient-être les priorités au sortir de cette crise ?

La complexité de l'environnement demande des ajustements rapides afin que les services et les établissements soient en état d'adaptation continue. Il s'agit non seulement d'être agile, mais également de disposer d'une réserve de ressources matérielles et immatérielles pour faire face aux crises, à tout moment. La dérive du management public est d'assimiler trop facilement le slack à des ressources gaspillées car non utilisées, alors même que nous savons que la santé est un investissement pour notre pays dont les impacts sont systémiques : emploi, innovations technologiques, développement des PME, etc. La priorité n'est pas à rechercher les erreurs et des coupables, mais plutôt à remettre en question nos modes de pensée. Cette crise nous enseigne que les décisions ne devraient pas se résumer à la rationalisation budgétaire, mais concerner également la transformation des gaspillages en gains afin d'améliorer la qualité des soins, la qualité de vie au travail, la capacité d'innovation et plus globalement le slack indispensable pour amortir les chocs et affronter les crises telles que celle que nous traversons.

Il ne s'agit pas de se centrer uniquement sur le court terme et la relation simple de cause à effet, mais d'aller au-delà et de prendre aussi en considération le long terme et les effets systémiques des phénomènes et des décisions. Il ne s'agit de d'opposer résultats immédiats et création de potentiel, mais de combiner les deux sur le plan des décisions politiques et sur le plan opérationnel car nous aurons, malheureusement, d'autres crises à traverser.



Armel de Lesquen et Tanguy de Gelis
Co-fondateurs de Famileo

En cette période particulière, comment adaptez-vous votre activité ou celle de votre structure ?

L'ensemble de l'équipe Famileo est actuellement en télétravail pour assurer la continuité de notre service et répondre aux demandes de nos utilisateurs et de nos établissements partenaires. L'agilité des équipes et du service a été un grand atout pour absorber les demandes croissantes.

Nous avons pu proposer une édition quotidienne des gazettes à nos 1 500 établissements partenaires. En contexte de confinement, permettre aux familles d'adresser tous les jours des nouvelles à leur proche était un développement prioritaire.

Nous sommes également aujourd'hui en capacité de déployer le service en 48h dans un établissement qui en fait la demande.

Selon vous, quels seront les enseignements à tirer de cette crise ?

Le lien familial est un grand sujet de préoccupation actuellement. Cette crise est une réaffirmation très forte de son caractère essentiel au bien être d'une personne âgée. Nos établissements partenaires et nos utilisateurs nous en font le témoignage chaque jour.

En fonction de ces enseignements, quelles seront vos priorités au sortir de cette crise ?

Cette période si particulière que nous vivons renforce nos liens avec nos établissements et nos utilisateurs. Nous sommes à leurs côtés et les échanges sont très riches. Au-delà de la crise nous travaillerons à entretenir ces échanges sources de nombreux enseignements pour le développement de notre service.